



charmes, tilleuls argentés, taxus, métasequoias, chênes rouges, mélèzes, charmes.

Les zones replantées les plus importantes sont principalement situées sur le « Hawtree » avec deux gros massifs, à gauche du 1 et du 2. Afin de ne pas modifier brutalement le jeu, nous avons procédé à un abattage des arbres situés à l'intérieur de ces massifs de façon à libérer un espace suffisant pour de nouveaux sujets.

Cet hiver soit quatre années après la plantation des premiers arbres, nous allons procéder à l'abattage des 35 pins noirs qui se trouvent en première ligne dans ces deux zones afin de mettre en valeur et de libérer la place pour les arbres plantés ces dernières années.

Pour le printemps 2008 nous aurons supprimés 90 arbres sur le « Hawtree » et replanté 30 nouveaux sujets

Pour information : constat et plantations durant l'hiver 2006/2007 :

38 arbres déracinés par les tempêtes de janvier 2007, sur « Hawtree »  
23 sur « Trent-Jones »  
43 arbres morts ou en mauvais état sanitaire sur « Hawtree »  
18 sur « Trent-Jones »  
32 replantations sur « Hawtree »  
10 sur « Trent-Jones »

Alexis CAVROIS  
Greenkeeper

20 juillet 2007 que d'eau, que d'eau !!



## Les chiffres et commentaires

PREVISIONS INVESTISSEMENTS confirmation du Comité du 5 novembre 2007	Budget 2008 TTC	PREVISIONS TERRAIN confirmation du Comité du 5 novembre 2007	Réel 2007 au 15/10/07	Budget 2008 TTC
<b>Château</b>		<b>FUEL, ESSENCE, HUILE</b>	26 144	32 000
Entretien des toitures château et annexe	5 000	ENGRAIS, PRODUITS PHYTO	51 489	50 000
Restauration linéaire fenêtre archives	1 500	SABLE, SCHISTE (y compris deep drill)	21 653	20 000
Commission "Intérieur", entretien et divers	10 000	SECURITE, VETEMENTS DU PERSONNEL	1 758	4 000
1 <sup>er</sup> étage : Chape, murs et plafonds	22 000	MATERIEL ATELIER	35 253	50 000
Informatique secrétariat (provision remplacement de 2 PC)	2 400	MATERIEL SPORTIF (dont, provision 15 Tapis practice)	10 607	20 000
<b>SOUS TOTAL CHATEAU</b>	<b>40 900</b>	SEMENCES	1 851	2 000
<b>Confort Esthétique</b>		EAU	18 036	23 000
Eclairage château + dépendances hors cours atelier	4 000	NUISIBLES (TAUPIER, DERATISATION)	2 753	3 000
Communication : Refonte du site Internet	2 300	PLANTATION	21 185	20 000
<b>SOUS TOTAL CONFORT ESTHETIQUE</b>	<b>6 300</b>	ELAGAGE	14 687	20 000
<b>Terrain</b>		DRAINAGE, IRRIGATION (entretien)	5 710	5 000
5 octanettes électriques (location sur 3 ans)	0	TRAVAUX SUR TERRAIN (dont location matériel) + achat terres	6 579	
filet practice au fond (à déplacer plus au fond) + filet	10 000	<b>SOUS TOTAL GRANDEUR NATURE</b>	<b>217 705</b>	<b>249 000</b>
1 Bateau Bunker	17 000	GARDIENNAGE TERRAIN	8 036	8 200
1 Tondeuse de départ 3 éléments	35 000	FRAIS DE RECEPTION	2 134	3 000
1 tracteur compact	20 000	INDEMNITES KILOMETRIQUES	135	500
1 Pulvérisateur	5 000	<b>TOTAL FRAIS</b>	<b>228 010</b>	<b>260 700</b>
Bunkers	50 000			
Berges	75 000			
Gestion de l'eau	40 000			
Imprévus	18 000			
<b>SOUS TOTAL TERRAIN</b>	<b>268 000</b>			
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>315 200</b>			

### Investissements 2008 :

#### → BUNKERS :

Travaux prévus si OK après test actuels : décision en juin 2008

#### Nouveau sable :

Le test concerne les bunkers d'entraînement, - près du départ N° 1 Hawtree  
- 2 bunkers du N° 2 Hawtree : celui du fairway, à droite et le 1<sup>er</sup> de green, à droite.

#### Nouvelle forme :

Test d'un bunker de green plat (1<sup>er</sup> bunker de green, trou N° 2 Hawtree, à droite)

Un bunker plat facilite l'entretien et le maintien d'une épaisseur de sable constante.

#### → BERGES :

Budget prévu pour l'entretien des berges du Trent-Jones, principalement celles bordant les greens surélevés pour éviter tout effondrement (ex : berges près du green du trou N° 1 trent-Jones)

#### → GESTION DE L'EAU :

Étude technique permettant l'optimisation de nos ressources aquifères :



Machine à têtes de nivellement

Nouvelles berges

# Un parcours en 36 trous



Armoiries de M. et de Mme Du Bosquiel

Un immense green parsemé de quelques drapeaux, tel m'apparait le parcours du jour, tant par l'unicité de son joueur principal que par les approches réussies des différents événements qui l'ont rendu "immortel", dans le cœur des Bondouais. Et avec lui, pas de problème d'étiquette. Il était trop désireux du bien-être de ses administrés pour s'autoriser quelque écart de conduite et trop soucieux du regard de son épouse, avec laquelle il jouait parfois en foursome pour mener à bien certains projets, pour risquer quelque divot dans leur parcours commun...

## Les 36 dates classées en grandes périodes

- ♦ An 2 : Vase romaine
- ♦ 406 : Invasions germaniques & Pot de Fer
- ♦ 800/840 : St Vast & Eglise & Monastère
- ♦ 867/30 octobre : Diplôme de Charles le Chauve et Bondoues ?
- ♦ 880/981 : Invasions normandes & Fort de Bout
- ♦ 1096 : Jacobus, premier seigneur de Bondoues
- ♦ 1116 : Charte de Bauduin & apparition de notre toponyme
- ♦ 1127 : Assassinat de Charles le bon & apparition de la parenté seigneuriale
- ♦ 1171 : Donation de Letbert & citation de l'église
- ♦ 1205 : Quatrième croisade & décapitation de Jacques de Bondoues
- ♦ 1247 : Apparition du seau de Jacques de Bondoues & blason de la commune
- ♦ 1315 11 septembre : Ost boueuse ou échec au roi de France Louis X Le Hutin
- ♦ 1372 7 mars : Premier dénombrement de la Seigneurie de Bondoues & autres
- ♦ 1449 8 novembre : Enquête fiscale
- ♦ 1566 25 mai : Pêche de Bondoues & troubles religieux du 16<sup>ème</sup>
- ♦ 1593 10 avril : Diplôme des drapiers
- ♦ 1624 : Collier de la Toison d'Or & les Bourmanville
- ♦ 1668 : Epidémie de peste & chapelles la Croix et St Roch
- ♦ 1719 22 mai : Achat de la seigneurie par les Du Bosquiel & château blanc
- ♦ 1790 26 janvier : Première élection municipale
- ♦ 1791 12 juin : Installation du prêtre constitutionnel
- ♦ 1799 13 mai : Vente de l'église & église de Favier

### ♦ 1824 - 1854 Le siècle du bon Monsieur du Bosquiel

- ♦ 1866 : Epidémie de choléra & Louis Lambelin et Bréda
- ♦ 1875 fin décembre : Départ de Louis Leduc Dervaux & arrivée de Fouquet-Lelong
- ♦ 1878 septembre : Début de la construction du Fort Lobau
- ♦ 8 juillet 1881 : Révocation de Désiré Dumont et nomination de René d'Hespel
- ♦ 1893 22 mai : Bénédiction de la nouvelle église de Feuillet
- ♦ 1902 10 août : Journal Le Pèlerin & laïcisation du "couvent"
- ♦ 1906 20 novembre : Inventaire des biens de l'église
- ♦ 1914 14 octobre : Entrée des Allemands dans le village

- ♦ 1929 18 mai : Election du socialiste Charles Mallez
- ♦ 1944 1<sup>er</sup> septembre : Explosions du Fort Lobau & découverte des bombes des fusilles
- ♦ 1958 20 juillet : Partielle et arrivée de Paul Roussel
- ♦ 1988 25 octobre : Election de Paul Astier
- ♦ 1997 20 septembre : Inauguration du Musée de la Résistance

## Le siècle du "bon Monsieur du Bosquiel"

Lorsque Albert-Louis Du Bosquiel décéda le 19 février 1824, son fils aîné Albert-Joseph lui succéda, tout logiquement, à la tête de ce qu'on appelait naguère "la terre et seigneurie de Bondoues" et que le bon peuple des campagnes françaises concrétisait dans le château seigneurial. Depuis la grande Révolution, même si la bâtisse demeurait, la dénomination n'avait plus cours et Albert du Bosquiel emménageait dans le château qu'il avait contribué à rénover du vivant de son père, assuré qu'il était de le retrouver dans sa part d'héritage. Car le domaine avait subi quelques avatars durant la période où la famille Du Bosquiel avait pris le chemin de l'émigration, mais depuis les lois d'amnistie d'avril 1802 c'était de l'histoire ancienne et en 1824 il n'y paraissait plus !



Le château du Bosquiel - Façade avant

Né le 30 septembre 1771, c'était un quinquagénaire pétri d'honneurs qui reprenait possession du domaine ancestral. Il arborait, en effet, un curriculum vitae bien rempli : officier de cavalerie, chef de bataillon des grenadiers d'élite, chef de légion de la garde nationale de Lille, chef d'escadron de la garde à cheval de Sa Majesté l'Empereur, colonel des gardes d'honneur lors des voyages sous la Monarchie de Juillet. La décoration du Lys et la médaille de l'Ordre royal de la Légion d'Honneur teintaient son habit quand il participait aux réunions du Conseil municipal de Lille dont il était membre depuis 1818 : comme de nombreuses familles "ennoblies", il y possédait un hôtel particulier. La seule page noire de cette existence brillante était la disparition, en avril 1819, d'une fille unique de treize ans qu'il avait eue avec Amélie Taverne de Burgault épousée en l'église St André de Lille en août 1801. C'était donc un couple meurtri et en mal d'affection qui s'installait à Bondoues, on verra que cela explicite nombre des bienfaits qu'ils prodigueront à leurs concitoyens. Mais quelle communauté villageoise trouvait-il à son arrivée ?



Le château du Bosquiel - Façade arrière



## Bondues en 1824

Le maire était l'un des derniers les plus considérables et les plus instruits du pays, Colomban Firmin Chombart, nommé par le Préfet en mars 1808. Un de ses principaux arrêtés, datant du 17 avril 1812, portait sur la prévention des incendies : "considérant que, des maisons et granges couvertes en paille dans l'intérieur de la place étant très combustibles, la moindre étincelle échappée d'une cheminée peut exciter le plus grand incendie et exposer une partie de la commune à être dévorée par les flammes (comme le 17 septembre 1753, où un feu criminel dévora plusieurs maisons de la place), il décidait qu'à l'avenir toutes les couvertures des maisons, granges, hangars et magasins dans l'intérieur de la place devront être en pannes, tuiles ou ardoises". Cette année-là, il envoyait une lettre de démission au Préfet qui la lui refusa et plus tard, bien qu'ayant fidélité à l'Empereur, il organisait le 17 juillet 1814 une grande fête pour le retour "sur le trône de ses ancêtres d'une famille à laquelle cette contrée n'a cessé d'être allié" ! Alla-t-il saluer Louis XVIII qui, lors de sa fuite devant le retour de Napoléon, après une nuit à Lille, gagnait Gand pour Cent-jours. Rien ne le dit, mais de démission on ne parlait plus... jusqu'en avril 1817... menace sur laquelle il reviendra une nouvelle fois ! Seul point noir de la commune selon lui : "elle ne possède point de maison commune, ni de place propre pour tenir lieu de prison".

L'église, bien que vendue en 1799 pour sa dangerosité, ne fut cependant jamais complètement rasée et la commune put la racheter, ainsi que ses boiseries et ornements. Installé à la cure en février 1803, Alexandre Favier, n'eut de cesse de redonner un lieu de culte à ses paroissiens. L'état des finances locales n'autorisait pas de grandes ambitions. Aussi conservait-on la chapelle St Vaast de l'ancienne église pour faire le chœur de la nouvelle et se privait-on de tout pour le clocher (laquelle sera érigée en 1822 sous le ministère du curé Libersart). Favier y fit sa première messe à la fin de 1806. Pour l'heure, Benoît Hilet, curé depuis 1823, arpenteait le village pour solliciter la générosité des Bonduois pour la fonte "de trois cloches du poids de 900 kilogs, parfaitement en accord entre elles et en ton plein".



Plaque d'Alexandre Favier, curé, dans l'église d'aujourd'hui qui a remplacé la sienne en 1823.

Par ailleurs, la dynastie des Clarisse se perpétuait depuis un siècle : Amand-Léon, breveté pour enseigner "à lire, à écrire et à chiffrer" depuis décembre 1816, officiait à l'école primaire à la place de son père Léon-Amand. A la perception communale, Louis Aimable Fyvon remplaçait son frère. Si le travail agricole, dont la culture du tabac, demeurait prépondérant, les activités textiles occupaient une part importante de la main d'œuvre bonduoise (féminine et/ou saisonnière).

## Le maire aux dix installations

Lorsque Du Bosquiel fut nommé maire par arrêté préfectoral du 17 avril 1824, la commune n'en avait plus ! En effet Chombart s'était installé à La Bassée ; l'avait-il fait par crainte de voir sa démission reportée une nouvelle fois ou l'avait-on poussé pour "libérer la place", toutes les explications étaient plausibles. Une chose était sûre : cela ne déplaisait pas au fils du dernier seigneur de Bondues de redevenir le premier des Bonduois ! "Je ne plaindrai de suivre l'exemple de ma famille qui a laissé parmi vous le souvenir de sa loyauté", dit-il le jour de son installation. Il ne pouvait alors prévoir que neuf autres suivraient, pour une durée totale de trois décennies. Un beau mandat au cours duquel il jurera, comme tant d'autres et sans états d'âme, fidélité et loyauté à trois rois, un président de la République et un empereur.

Seul véritable moment de rébellion, ce fut sa démission larvée de février 1847, consécutive au pataquès du chef-lieu de perception des contributions directes, qui le souhaitait faire réimplanter à Bondues vingt ans après son transfert à Linselles ! Son argumen-

taire documenté et convaincant l'emportait à Paris... mais le Préfet du Nord n'exécutait pas cette décision, sans doute à cause de son vote pour un candidat autre que le candidat officiel lors des dernières élections générales. Les adjoints Lecat et Lebrun suivaient leur maire dans sa décision et le journal L'Echo du Nord "assurait que le conseil municipal devait aussi protester en donnant sa démission en masse". Et les Bonduois aussi, en envoyant au Préfet une pétition, afin de faire respecter la volonté de l'autorité souveraine... Mais très vite le calme revenait dans les esprits : Du Bosquiel resta maire... sans obtenir le retour de la perception ! Et de cet échec, curieusement, nul ne parla plus, pas même l'historien local dans son ouvrage de 1854.

## Un maire généreux, soucieux de ses administrés

Il était tellement plus agréable d'évoquer les nombreux bienfaits dont Albert du Bosquiel (une des plus grosses fortunes du département) couvrit la commune.

Le magistrat ne se satisfaisait pas de n'avoir aucun local pour tenir, avec dignité, ses conseils municipaux et aucune salle pour ranger les archives communales. En mai 1835, son idée de mairie était repoussée par le Conseil, aussi l'année suivante, prit-il la précaution d'offrir à la commune "une maison à usage de deux demeures située sur la place" avant de reposer la question ? Les conseillers ne pouvaient que s'incliner et volaient les députés... nécessaires. Dewarlez faisait les plans d'une mairie et le sieur Derville, menuisier à Roubaix, remportait la séance d'adjudication des travaux le 14 mars 1837. Avec quelque retard, la réception provisoire eut lieu en décembre 1838 et l'inauguration était fixée au 1er mai 1839, le jour de la fête du Roi. Ce fut une grande journée : le Deum en l'église, bénédiction du bâtiment par le curé Laignel, discours, intermèdes par la Musique, distributions de pain aux indigents, banquet dans le salon de la mairie pour les élus et leurs invités, banquets multiples dans la commune pour la société de musique et d'autres sociétés. Un jour mémorable, consigné dans les "Annales paroissiales" ouvertes en 1842 par le même curé Charles-Louis Laignel.

La mairie ne consistait alors qu'en un petit bâtiment (l'aile droite de la mairie actuelle). Aussi, lorsque le préfet rappela l'obligation pour les communes de posséder une maison d'école, le maire décida de combler ce manque. En août 1844, Du Bosquiel, renouvelant sa stratégie gagnante, offrait à la commune 550 francs pour l'acquisition aux Vandebucque de trois maisons contiguës à la mairie. Dewarlez faisait donc des plans étudiés dans le but de relier les constructions nouvelles avec celles de la mairie voisine et de former une seule façade (celle que l'on connaît aujourd'hui). Pour cette opération la commune s'imposait de lourdes dépenses, mais elle comptait maintenant deux écoles puisque Jean-Baptiste Tiers, autre généreux rentier, avait fait construire une école pour les filles et l'offrirait à la commune "à la condition expresse que cette école soit dirigée par des institutrices faisant partie d'une institution religieuse" (l'actuelle école Ste Marie). L'école de la mairie devint donc l'école communale de garçons, ouverte en mars 1846, quelques mois après l'école des filles.



La mairie inaugurée le 1er mai 1839 et l'école de garçons ouverte en mars 1846



L'école de filles offerte à la commune par Jean-Baptiste Tiers

Mais Du Bosquiel ne faisait pas que construire, il s'intéressait aussi à la santé de ses concitoyens, en s'impliquant fortement, en février 1847, à la propagation de la vaccine. Il leur demandait de renoncer à leurs injustes préventions (en 1846, sur 103 nouveaux nés, 6 seulement avaient été vaccinés !) et de présenter leurs enfants à Mr Bréda et Mme Delecourt. Cet appel à une "population morale, éclairée et où les liens de famille ont tant d'emprise sur les circons" fut largement entendu.

Cette prophylaxie était d'autant plus bien venue que les crises du début du siècle avaient amené nombre des Bonduois à recevoir de la générosité publique les moyens de subsister (36 % de la population et la moitié du budget communal, souvent "rendoué" par la générosité du maire !) Pour lutter contre la recrudescence des vols et maraudages et la prolifération des mendians, plusieurs jeunes gens de la commune s'engagèrent, en février 1847, à sacrifier quelques centimes de leur pécule pour la confection de soupes à distribuer aux indigents du village. Les chefs de famille et les Dames de la classe aisée confectionnèrent les soupes pour lesquelles on monta une chaudière. Assurés de ne plus avoir à tendre la main, les pauvres bonduois ne mendiaient plus ; quant aux autres, dissuadés de quêter dans le village par la décision prise collectivement de leur refuser toute aumône, ils quittèrent le territoire communal, où par la suite un arrêté du 22 décembre 1852 interdit la mendicité...

Du Bosquiel prit aussi, en mars 1852, l'initiative de créer une Société de secours mutuels établie sous l'invocation de St Vaast. Grâce à l'heureuse combinaison des moyens du gouvernement, des généreux donateurs et de ses cotisations, l'ouvrier, l'artisan, qui n'a pas l'habitude de tendre la main, est assuré d'un subside qui n'a rien d'humiliant et des soins que sa situation peut exiger". Un vrai précurseur !

Le point d'orgue de cette générosité fut la décision d'Amélie et Albert du Bosquiel d'ériger à leurs frais un hospice, au pavé de Linselles, pour les vieillards, orphelins et malades des deux sexes de la commune. Annoncée en août 1850, la construction (sur les plans de Dewarlez encore) fut menée en moins de deux ans et l'inauguration put avoir lieu le lundi 12 avril 1852, sans "Mme Du Bosquiel qu'une cruelle et longue maladie retenait sur son lit de douleur".

Des arcs de triomphe, des tentures, des inscriptions élogieuses accompagnaient Albert du Bosquiel dès la cense de la Folie. Puis tout le monde, élus, associations avec leur drapeau, se rendait à l'église pour la cérémonie religieuse où l'abbé Lambelin, regardé comme le Saint Vincent de Paul de la contrée, rappelait le mérite de l'oeuvre du couple Du Bosquiel. Enfin le cortège se dirigeait vers l'hospice qui recevait la bénédiction du doyen de St Christophe à Tourcoing. Malgré la fatigue, Albert du Bosquiel rappelait son amour pour la commune et ses habitants... Une bannière résumait bien la solennité de l'événement : "C'est ainsi que M. et Mme Albert du Bosquiel de Bondues ont rendu leur âme immortelle !"

## Les Bonduois reconnaissants

S'ils reçurent beaucoup de leur maire, les Bonduois surent se montrer également reconnaissants envers leur magistrat. En dehors des manifestations lors de ses élections ou autres, trois faits méritent d'être signalés :



Couverts offerts aux participants au banquet organisé lors de l'inauguration du portrait d'Albert du Bosquiel le 8 juin 1845



Portrait d'Albert du Bosquiel

En 1844, souhaitant conserver le souvenir de leur bienfaiteur, les Bonduois ouvrirent une souscription volontaire destinée à faire exécuter le portrait de M. Du Bosquiel en pied pour le placer à perpétuité dans le salon de la mairie. François Souchon, élève de David, en fut chargé et le dimanche 8 juin 1845, après les discours d'usage, le tableau était dévoilé au public ; 6.000 personnes défilèrent devant le portrait... Bondues comptait alors 3.000 âmes ! Du Bosquiel avait ému ses concitoyens en terminant ainsi son intervention : "Si mon portrait est ressemblant, son regard dira que tous mes compatriotes

doivent y rencontrer un ami" ; en outre, il faisait distribuer une médaille commémorative aux élus et aux chefs des diverses sociétés...



Inauguration du portrait offert par les habitants de Bondues au maire de leur commune le 8 juin 1845 ; médaille offerte par Albert du Bosquiel aux membres du Conseil municipal et aux présidents des sociétés.

Il intervenait en octobre 1850 auprès de Louis-Napoléon Bonaparte, Président de la République, pour que leur maire fût élevé au grade d'Officier de la Légion d'Honneur en récompense de ses services... Il leur fallut attendre trois ans pour obtenir satisfaction, mais le 27 septembre 1853, le préfet lui épinglait la médaille tant espérée.

Lorsque l'adjoint Lecat apprit qu'on se préparait à imprimer à Paris un "recueil de tous les fondateurs et bienfaiteurs de institutions utiles pour perpétuer les souvenirs de tous les actes dont les exemples ne sauraient être jamais trop répandus", il proposa au Conseil, le 12 mai 1851, d'y faire inclure Albert du Bosquiel. Cette publication "Archives historiques - Souverains, personnages distingués, toutes les nations - Paris 1851" contient donc une notice de plusieurs pages sur notre magistrat.

Le samedi 22 juillet 1854, Albert du Bosquiel décédait dans son hôtel particulier de la rue de Thionville à Lille. La cérémonie des obsèques, commencée à Lille et terminée à Bondues, fut l'occasion de nombreux discours qui rappelaient la grandeur et la générosité de celui qui leur avait avoué le 8 janvier 1835 : "Privé par les décrets de la divine providence d'une postérité qui ferait mon bonheur, je n'ai plus que ce séjour qui m'intéresse. Vivre aimé et considéré au milieu de vous, c'est l'unique bien où j'aspire et que j'ambitionnerai toute ma vie d'obtenir de vos sentiments. Je ferai tout pour le mériter." Et il devait tenir parole... Pareil parcours méritait bien qu'on lui consacrait un article !

Quelques mois plus tard paraissait chez Lefort à Lille l'ouvrage du secrétaire de mairie Louis Dervaux : "Bondues, Histoire de cette commune depuis son origine jusqu'à nos jours, 1854", avec des gravures de Boldoduc, reprises ici. Cette monographie, voulue et en partie financée par Du Bosquiel, clôturait, à sa façon, ce "siècle du bon M. du Bosquiel". Elle fut, jusqu'à mon étude publiée en 2002, l'unique monographie bonduoise et je me plais à donner ce coup de chapeau à mon illustre devancier.



Histoire de Bondues de Louis Dervaux publiée en 1854... après la mort d'Albert du Bosquiel qui avait participé à son financement.

Francis Nazé, Président du Club d'Histoire Locale de Bondues, Membre de la Commission Historique du Nord



# Arbitrage et arbitres

Le rôle de l'arbitre est souvent méconnu.

Selon la définition des règles de golf (livret des règles page 28) :

« Un arbitre est une personne désignée par le Comité de l'épreuve pour accompagner les joueurs afin de résoudre les questions de fait et d'appliquer les règles. Il doit intervenir sur toute infraction à une règle qu'il remarque ou qui lui est signalée... »

Le comité de l'épreuve qui a la responsabilité de l'épreuve est constitué de façon variable selon qu'il s'agit d'une compétition fédérale ou d'un Grand Prix. Le corps arbitral qu'il contient est désigné par la ligue ou la C.N.S. de la fédération. En dehors de ces compétitions, c'est la commission sportive du golf dont le terrain est concerné qui assure la responsabilité du comité.



Afin de permettre le bon déroulement de compétition et une organisation correcte des épreuves de clubs ou de ligue, la fédération forme des bénévoles, bénéficiant d'un statut reconnu dans les clubs, la ligue et la fédération, pour leurs compétences à veiller à l'application correcte des règles et des règlements d'épreuves, et utiliser leurs services.

Cette formation est sanctionnée par des titres qui relèvent de deux catégories :

- les Organiseurs de Tournois (OT),
- les Arbitres eux même hiérarchisés en : arbitre de ligue - arbitre fédéral - arbitre national - arbitre international / Directeur de tournoi

La formation à l'arbitrage est longue. Dans le meilleur des cas, le titre d'arbitre de ligue stagiaire peut-être obtenu en 2 ans et celui d'arbitre de ligue en 4 ans.

Cette formation est assurée au niveau de la ligue Nord / Pas-de-Calais par Monsieur Marc CHIELEWSKI, arbitre international / Directeur de tournoi.

Pour l'année 2007, notre ligue se compose de 19 organisateurs de tournois - 1 arbitre de ligue stagiaire et 3 arbitres de ligue.



Quelles connaissances demande-t-on à l'arbitre ?

- **Organisateur de tournoi** : ... à des compétences et capacités relationnelles, la connaissance théorique des règles et règlements, la gestion administrative et sportive de l'épreuve,
- **Arbitre de ligue** : la capacité à gérer la compétition (rédaction des règles locales, règlements d'épreuve - préparation de terrain - application des procédures - départs - cadences de jeu - contrôle des cartes, etc...), gérer les réclamations et avoir une connaissance approfondie des règlements, des épreuves fédérales et des règles de golf.

Certes, la règle 6.1 précise que chaque joueur est responsable de la connaissance des règles (il n'y en a que 34) mais leur application complexe a nécessité l'existence d'un « livre des décisions » sur ces règles qui ne comporte pas moins de 390 pages.

Ainsi donc le rôle de l'arbitre est méconnu. Contrairement à d'autres sports, il est là avant tout pour aider les joueurs et non pas les sanctionner. En quelque sorte, dans le respect de l'esprit du jeu, il se doit d'être un facilitateur présent et non contraignant.

Intervenant avant, pendant et après la compétition, il participe et prépare la partie administrative et accompagne les joueurs.

Il fait respecter l'étiquette, le rythme de jeu, assure la sécurité, le calme et leur tranquillité.

Il se doit d'être disponible, d'agir en toute autonomie, avec rapidité mais non précipitation, justesse, équité, amabilité et autorité. Impartial, il est le gardien de l'application des règles et règlements et non pas censeur.

En conclusion, n'hésitez plus à l'interpeller pour l'intérêt des joueurs et le respect de l'esprit et la beauté de notre sport.

Le 19 novembre 2007  
**Richard NOWIK**  
 Organisateur de Tournoi

# Extrait de l'Album du Club 2007

## LES VEDETTES DE L'ANNÉE

**Baddy** remise de la Médaille de la Jeunesse et des Sports



**Benjamin Jacquet**  
 Champion de ligue 9-10 ans



Visite de **Thomas Levet**



Départ d'**Alain Clarisse**



Les caméras du parking







Nous avons été profondément peints en apprenant le décès brutal de notre ami Claude Taillefer à la fin d'octobre. En plus de ses nombreuses occupations, il était un merveilleux organisateur du bridge du dimanche soir dans notre club. Toujours avec beaucoup de gentillesse et de minutie, il était le pilier de nos réunions « bridgesques ».

Les membres du club ont été nombreux à lui rendre un dernier au-revoir le 29 octobre en l'église de Bonduaes. Le 11 novembre, a débuté le premier tournoi de la saison 2007-2008 où les 34 bridgeurs présents ont observé un instant de recueillement en son souvenir. A son épouse Marie-Françoise et à sa famille, nous adressons nos condoléances attristées. Peu avant sa disparition, Claude avait préparé l'article ci-dessous.

Amicalement André Le Bras

### Au coin... du bridge...

Il y a 10 ans Patrick Delpierre prenait l'initiative de mettre en place un tournoi amical de bridge les dimanches après midi durant l'intersaison de golf entre octobre et mars.

Patrick nous a quitté, trop tôt, mais le tournoi continue et Claude Taillefer avec André Lebras en assurent l'animation. Mais que faisons nous ?

... un tournoi amical de régularité organisé le dimanche après-midi... Le Golf a aménagé d'une manière très confortable le petit salon qui est maintenant uniquement réservé à ses membres pour leurs activités telles qu'effectivement le bridge, mais aussi le scrabble, la télévision ou simplement le repos. Pour les bridgeurs, nous disposons d'un matériel de bridge de très bonne qualité qui permet d'organiser dans ce salon un tournoi jusqu'à 10 tables.

Si vous êtes membre du golf, le bridge vous intéresse, le rythme du tournoi de régularité ne vous effraie pas trop... alors venez nous rejoindre le dimanche après midi à 16h15 de manière à pouvoir débuter le tournoi à 16h30 précise.

L'ambiance de jeu reste très conviviale, loin du souci des performances, et nous jouons de 18 à 21 donnes entre 16h30 et au plus tard 19h30.

### LE BRIDGE

Animateur : Marie-Claude Pomin 03 20 55 51 17 - 06 62 28 70 69  
 Horaire : Saison (Mars à Octobre) Lundi 21h00 - Petit Salon  
 Hors Saison (Novembre à Février) Samedi 16h15

Amateur de compétition, à la recherche de nouveaux défis, venez vous joindre à nous. Rien à voir avec "Le Scrabble de Pierre Palmade", la partie se joue en duplicate, chaque joueur doit posséder son jeu. Les tirages des lettres s'effectuent selon des jeux établis et fournis par la Fédération Française de SCRABBLE. Pour vous mettre dans l'ambiance, jouez avec le tirage ci-dessous (3 minutes de réflexion).

PARTIE N° 1				
N°	TIRAGE	SOLUTION	REP	PTS
1	FWNCLE	ISHING	H8	32
2	FLASABIN	SWINGLAS	L8	51
3	BEIN-SLA	AUBAINS	L4E	30
4	F-LJHEHP	FLEI	L1	46
5	HHY-IAYA	HÂTIF	L11	22
6	AHP-RTR	HIAT	K9	26
7	-OREMEME	MEMERE	L4	23
8	O-AOHEHE	DÉBAT	M3	21
9	OO-SRAJS	JASER	2J	56
10	OO6+OLEE	DÉBATES	M3	17
11	ELOOD+OK	LOOKÉ	3F	34
12	OO-DREI	DORQUE	L3C	51
13	T-EDSAFU	FLOKATES	J2	71
14	YDINAMU	LADY	O1	85
15	IMN-PIEL	NIPPÉ	6A	39
16	EM-RVON?	PIROVO	H1	35
17	EMV-GENX	MIXE	F12	34
18	ICNV-ENO	VENGÉE	L5A	36
19	NO-ULRIC	ROC	38	27
20	INLU-EAT	VAU	4H	27
21	EINTU+TC	TELTON	5D	24
22	CRU-LINE	CINE	4A	22
23	ILL+LREZ	LIMEZ	6J	37
24	ILRU-S	RAS	K1	38
25	ILL	LUI	9B	55
				87

Ce tournoi est ouvert gratuitement à tous les membres du club, leur épouse et il est possible pour des joueurs isolés d'inviter une personne non membre moyennant un modeste droit de table.

Cette année le tournoi de bridge d'hiver a repris le dimanche 11 novembre.

... et aussi du matériel de bridge laissé à votre disposition pour des parties libres...

Durant toute l'année, il reste possible de jouer dans le salon entre amis et en partie libre. Du matériel de bridge particulier permettant d'équiper deux tables reste à votre disposition. Il est situé dans une boîte de couleur noire bien identifiée qui reste rangée dans l'armoire du petit salon.

... mais aussi une équipe engagée en Championnat Corporatif...

Une équipe au nom du Golf de Bonduaes participe maintenant régulièrement depuis 5 ans au Championnat Corporatif de Bridge du comité des Flandres. Elle est conduite par Annie Haet et réunit plusieurs golfeurs-bridgeurs comme Christine Mulliez, Brigitte Prouvost, Bernard Screpel et Marielle Gelderman qui vient de quitter la région. La compétition est d'un niveau élevé car elle rassemble de très bons joueurs de la région. Elle se joue avec un formule de handicap. L'année dernière l'équipe du Golf de Bonduaes s'est classée 9ème sur 18 équipes engagées. Si vous souhaitez venir renforcer son équipe, vous pouvez contacter directement Annie Haet. Les matchs ont lieu au BCL de Lille les 3èmes mercredis de chaque mois.

#### Un problème de jeu ...

Cette donne a été jouée en quart de finale d'un Championnat de France Interclubs, donc déjà à un très bon niveau. La séquence d'enchères aurait dû vous conduire à demander le grand chelem à Piques ou à SA.

- 1) A la première table, le contrat final est de 7 Piques par Sud et l'entame est un petit Trèfle.  
Comment Sud doit-il jouer pour faire treize levées ?
- 2) A la deuxième table, le contrat final est de 7 SA par Nord et l'entame est le 10 de Coeur.  
Comment Nord doit-il jouer pour faire treize levées ?

Pour faire le grand chelem à Pique, Sud après avoir constaté le mauvais partage des atouts doit se reconstruire et couper deux fois pour être à égalité d'atouts avec Est. Après avoir pris l'entame de l'As de Trèfle, joué l'As de Pique en constatant le mauvais partage, Sud joue deux fois Coeur, quatre fois Carreau en coupant deux fois et le roi de Trèfle. La main est au mort et Est est obligé de couper n'ayant plus que des atouts.

♠ A  
 ♥ AR962  
 ♦ R876  
 ♣ RV4

♠ 108742  
 ♥ 103  
 ♦ V932  
 ♣ 105

♠ RD9653  
 ♥ D4  
 ♦ A10  
 ♣ A6

N  
 O E  
 S

Pour faire le grand chelem à SA, il faut obligatoirement que l'on fasse Trèfle réussie et terminer en double squeeze; la position finale étant la suivante:

♠ -  
 ♥ 9  
 ♦ Rxx  
 ♣ R

♠ -  
 ♥ V  
 ♦ Dxx  
 ♣ x

♠ 10x  
 ♥ -  
 ♦ Vxx  
 ♣ -

♠ R9x  
 ♥ -  
 ♦ Ax  
 ♣ -

N  
 O E  
 S

Sur le roi de Trèfle, Est est squeeze à Pique-Carreau et au tour suivant c'est Ouest qui sera squeeze à Carreau-Carreau. C'est le type même de donne qui peut constituer un écart très important en tournoi, car il faut du courage pour déclarer ces grands chelems et le risque est fort de s'arrêter au petit seulement.





*Le Président et le Comité  
annoncent avec plaisir à la fois du club  
le Samedi 26 Janvier 2008  
à 19h 30 précises  
soirée d'ouverture*

*En lien avec l'intention de faire la connaissance  
des nouveaux membres et de leur présenter le club.*

*Participation de votre part pour permettre  
à régler nos honoraires*

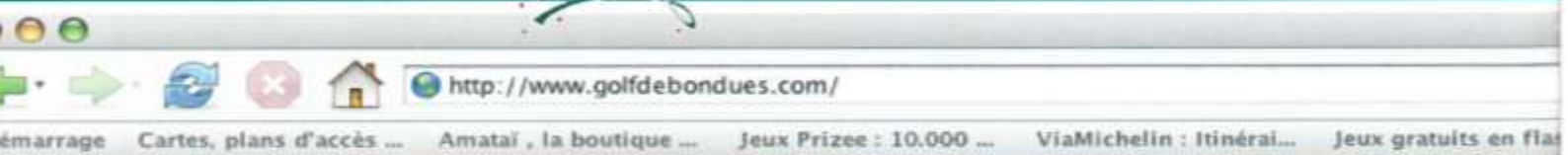
**2008**  
le 26 Janvier

Samedi 26 Janvier 2008

# FÊTE du CLUB

à 19h30 précises  
(inscription au secrétariat!)

http://www.golfdebondues.com



Consultez-vous régulièrement votre  
site : [www.golfdebondues.com](http://www.golfdebondues.com)

Vous y trouverez toutes les informations  
utiles et en temps réel de votre club (heures  
de départs, résultats, news...)

